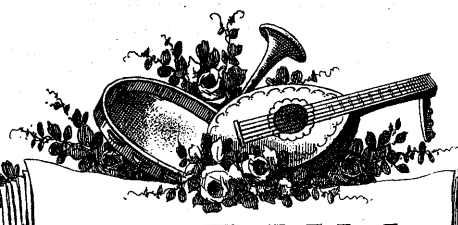


787
XI



ALBUM

DE LA
GRAND'MAMAN

ROMANCES MÉLODIES & BRUNETTES
en Vogue au Siècle dernier

Recueillies et transcrites avec accompagnement de Piano
PAR

J.B. WEKERLIN

Du même Auteur:

Trente Tyroliennes Un Vol. in 8°..... net: 10^f
Vingtcinq Styriennes Un Vol. in 8°..... net: 8.

P. Bore,

Prix net: 6^f

PARIS
AU MÉNESTREL, 2^{bis} Rue Vivienne. HEUGEL & FILS
Editeurs-Propriétaires pour tous Pays



M
1730
W 382
cop. 1

ALBUM DE LA GRAND'MAMAN

I

AU BORD D'UNE FONTAINE

Mélodie
de

ALBANÈSE.

(1729-1800)

Andantino.

PIANO.

Piano introduction in 6/8 time, marked Andantino. The music is in B-flat major (two flats). It features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. The first measure is marked with a forte (f) dynamic. The piece ends with a repeat sign and a first ending marked with an 8.

CHANT.

p

(1^{re} Strophe) Au bord d'une fon -
 (2^e Strophe) Elle a fui, fin - fi -
 (3^e Strophe) O jours di - gnes d'en -

Vocal melody and piano accompaniment for the first part of the song. The vocal line is in B-flat major and 6/8 time. The piano accompaniment is in the same key and time, with a melody in the right hand and a bass line in the left hand. The first measure is marked with a piano (p) dynamic.

Vocal melody and piano accompaniment for the second part of the song. The vocal line is in B-flat major and 6/8 time. The piano accompaniment is in the same key and time, with a melody in the right hand and a bass line in the left hand. The first measure is marked with a piano (p) dynamic.

- tai - ne. Tir - eis, brûlant d'a - mour, Con -
 - de - le. Loin de ces lieux char - mants, Où
 - vi - e, Je ne vous ver - rai plus! Au

cresc.

- tait ain - si sa pei - ne Aux é - chos d'a - len -
 je passais près d'el - le De si tendres mo -
 prin - temps de ma vi - e Vous ê - tes dis - pa -

cresc.

p

- tour: Fé - li - ci - té pas - sé - e, Qui
 - ments:
 - rus:

p

rit. *ten. cresc. a Tempo.*

ne peut re - ve - nir, ... Tourment de ma pen - sé - e, Que

rit. *ten. a Tempo. e cresc.*

decresc.

n'ai - je en te per - dant, Per - du le sou - ve - nir!

decresc.

L'AMOUR EST UN ENFANT TROMPEUR

ROMANCE.

Paroles de

Musique de

BOUFFLERS.

MARTINI.

Andantino con moto Allegretto.

1^{re} STROPHE.

CHANT.

Andantino con moto Allegretto.

PIANO.

mf

"L'a -

-mour est un en - fant trompeur, Me dit souvent ma mè - re, A -

-vec son air plein de dou - ceur, C'est - pis - qu'u - ne vi - pè - re? de

*cresc.**p**cresc.*

cresc.

voudrais bien sa - voir pourtant Quel mal si grand d'un jeune en-fant Doit

p *cresc.*

p *très rallenti.*

craindre u-ne ber - gè - re. Doit craindre une bergè - re.

p *très rallenti.*

2^e STROPHE. *p* *3*

Je vis hi - er le beau Lu - cas, As -

cresc.

sis près de Gly - cè - re... Il lui par - lait tout bas, tout bas, Et,

p *cresc.*

d'un air bien sin - cè - re, Il lui van - tait un dieu char - mant. Ce dieu, c'é - tait pré -

très rallenti.

ci - se - ment L'en-fant que craint ma mè - re, L'en-fant que craint ma mè - re.

3^e STROPHE. *p* *3*

Pour sor - tir de cet en - bar - ras, Je

cresc.

sau - rai ce mys - tère... Cher - chons l'a - mour a - vec Co - las, Sans

p *cresc.*

rien dire à ma mè - re, Et, sup - po - sé qu'il soit mé - chant. Nous se - rons d'eux contre

p *très rallenti.*

un en - fant: Quel mal peut-il nous fai - re, Quel mal peut-il nous fai - re?

III

TOUJOURS LUI PLAIRE!

BRUNETTE.

(AUTEUR INCONNU)

Andantino. *p*

CHANT. Ma — bel — le, ma toute

PIANO. *f* *p*

mf

bel — le, Que — j'ai — me — rai — tou — jours, Ma — bel — le, ma toute

mf

p

bel — le, Ré — ponds à — mon — a — mour. Quand j'ai — rais — cent —

p

mf *p*

voix, Tou-tes ne par-lerai-ent que d'elle. Quand j'ai-rais cent

mf *p*

voix, Tou-tes re-diraient à la fois: Lui plai-re, toujours lui

mf

plai-re, C'est l'ob-jet de mes vœux: Lui plai-re, toujours lui

p

plai-re, C'est vi-vre dans les cieux. Elle dit de

mf moi — (Et ce qu'elle dit est si - nè - re) *p* El - le dit — de —

mf moi — Ce que je dis quand je la vois: *p* Lui —

plai - re, toujours lui plai - re, C'est *mf* l'ob - jet de mes vœux; Lui —

plai - re, toujours lui plai - re, C'est *rall.* vi - vre dans les cieux!

IV

MON PETIT CŒUR SOUPIRE

(AUTEUR INCONNU)

Audantino.

PIANO. *mf*

cease.

CHANT.

(1^{re} Strophe) Mon pe - tit
(2^e Strophe) Quand je me

cœur _____ à chaque ins - tant sou - pi - re,
plains, _____ vous ne fai - tes que ri - re,

The musical score is written for piano and voice. It begins with a piano introduction in 2/4 time, marked 'Audantino' and 'PIANO' with a mezzo-forte (mf) dynamic. The piano part features a steady eighth-note accompaniment in the left hand and chords in the right hand. The voice part enters with the lyrics 'Mon petit' and 'Quand je me'. The piano accompaniment continues with a similar rhythmic pattern. The lyrics 'cœur à chaque instant soupire,' and 'plains, vous ne faites que rire,' are written below the vocal line. The piano part continues with a similar rhythmic pattern.

Ma - man, pour - quoi — suis - je com - me — ce -
Nest - il donc point — de dan - ger à — ce -

pp

cresc. *decresc.*

- la? Mon pe - tit cœur — à
- la? Quand je me plains, — vous

p

chaque ins - tant sou - pi - re, — Ma - man, pour -
ne fai - tes que ri - re, — Nest - il donc

cresc.

- quoi — suis - je com - me — ce - la?
point — de dan - ger à — ce - la?

decresc. e poco rit.

suivrez.

mf

Vous le sa - vez, _____ et pou - vez me le di - re, _____
 Con - seil - lez moi, _____ de crai - ne qu'il n'em - pi - re, _____

mf

cresc.

Car _____ je vous vois _____ sou - vent com - me ce -
 Que _____ fai - re en - fin _____ pour gué - rir ce mal

cresc.

p rit. a Tempo.

- la. Mon pe - tit cœur _____ à chaque instant sou - pi - re, _____
 là... Mon pé - tit

p rit. a Tempo.

p e rit.

Ma - man, pour - quoi _____ suis - je com - me ce - la?

p e rit.

V

LE BOUQUET DE ROMARIN

ARIETTE.

(AUTEUR INCONNU)

Andantino quasi Allegretto.

PIANO.

Piano introduction in B-flat major, 2/4 time. The right hand features chords and a melodic line starting with a half note G4, while the left hand plays a steady eighth-note accompaniment. Dynamics include *mf* and *p*.

CHANT.

Vocal melody in B-flat major, 2/4 time. The melody is simple and lyrical, with a final flourish. Dynamics include *p*.

(1^{re} Strophe) D'un bouquet de ro - ma - rin Co - lin -
 (2^e Strophe) Si - jas - pire à - vous charmer Par ma -

rit.

Piano accompaniment for the vocal melody, featuring a steady eighth-note pattern in the left hand and chords in the right hand. Dynamics include *p*.

fit - em - plet - te, Et - ful - le - por - ter - son -
 chan - son - nel - te. Il - ne - faut - pas - m'en - blâ -

dain A sa Co li net te. Je ne
mer, Bel le Co li net te... Et si

veux rien, bel le en fant, Lui dit il, pour mon pré
même en ce mo ment L'air en est tendre et char

rit. *a Tempo.*
sent, Qu'il vous pa re seu le ment, Bel le
mant, Qu'il vous plai se seu le ment, Dou ce

mi gnon net te, Dou ce mi gnon net te.

J'ATTENDS LE SOIR

ROMANCE.

Paroles de

Musique de

M^{lle} DESBORDES.

ALBANÈSE.

Andante con moto.

PIANO.

*mf**mf**poco rit.*CHANT.
4^{re} STROPHE.*p* En vain l'au - ro - re, — Qui se co - lo - re,*p* a Tempo.*cresc.**p*

An - non - ce un jour — Fait pour l'a - mour. Oui pour l'a - mour.

*cresc.**p*

p

De ta _____ chère pensé - e Mon âme _____ est oppressé - e:

p

Pour te re - voir _____ J'at - tends le soir....

cresc. *f*

rit.

p

L'au - rore en fui - te, Laisse à sa sui - te.

p

Un so - leil pur, Un ciel d'a -

zur; L'a - mour s'é - veil - le, Pour lui je

veil - le, Et pour te voir J'attends le

soir, J'attends le soir,

poco rit.

2^e STROPHE.

p Heu-re char-man-te, — Soy-ez moins len-te;

a Tempo.

cresc. *p*

A-van-cez vous, — moments si doux, moments si doux.

cresc. *p*

p

Le temps — d'une journé-e Me semble — être une anné-e.

p

p *cresc. - , poco - a - poco.*

Quand pour te voir — J'at-tends le — soir....

cresc. - , poco - a - poco. *cresc.* *f*

rit.

p
Un voi - le som - bre Ra - mè - ne

fom - bre: Un doux re - pos Suit

cresc.

les tra - vaux; Mon sein pal - pi - te,

p

pp Mon cœur me quit - te, Je vais te voir,

cresc. *dim.*

pp *cresc.*

p Voi - ci le soir, Voi - ci le soir.

rall.

p *pp* *suivrez.*

VII

PETITS OISEAUX

Paroles de

BALZAC.

ROMANCE.

Musique de

H. RIGEL.

PIANO. *Andantino.* *mf*

CHANT. *4^e STROPHE.* *cresc.* *rit.* *Pe -*

p a Tempo.

Pe -

tits oi - seaux, le prin - temps vient de naî - tre,

As - sem - blez-vous dans les bois d'a - len - tour;

Chan - tez le Dieu qui vous a don - né l'è - tre, Oi -

cresc. - seaux, chan - tez le prin - temps et l'a - mour.

Chan - tez le Dieu qui vous a don - né

l'è - tre, Oi - seaux chan - tez le prin - temps et l'a -

- mour. Oi - seaux chan - tez le prin - temps et l'a - mour.

mf

2^e STROPHE.

Il

cresc. *rit.* *fp*

faut choi - sir u - ne ten - dre fau - vet - te, —

p a Tempo.

Par vos chansons cher, chez à l'en - flam - mer,

Et ré - pé - tez sans cesse à la pau - vret - te Que

cresc. *p*

le prin - temps est la sai - son d'ai - mer,

p

Et ré - pé - tez sans cesse à la pau -

cresc. *p*

-vret - te Que le prin - temps est la sai - son d'ai -

cresc. *p*

-mer, Que le prin - temps est la sai - son d'ai - mer.

VIII

MENUET DU PRINTEMPS

*Paroles de*M^r DE NOAILLES.

(AUTEUR INCONNU)

Un poco Allegretto.

PIANO.

The piano introduction consists of two systems of music. The first system is marked 'PIANO.' and 'Un poco Allegretto.' It features a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The melody is a continuous eighth-note pattern. The bass clef accompaniment consists of a steady eighth-note pattern. The second system continues the same melodic and harmonic patterns, ending with a measure marked 'p' (piano).

CHANT.
1^{re} STROPHE.

The vocal entry is on a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#). The lyrics are: 'L'ai - ma - ble Flo - re Va - re - ve - nir Avec zéphir,'. The piano accompaniment is on a grand staff (treble and bass clefs) with a key signature of one sharp (F#). It features a steady eighth-note pattern in the bass and a more complex melody in the treble. The piano part is marked 'p' (piano).

The vocal entry continues on a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#). The lyrics are: 'A - mour en - co - re Va - les - u - nir.' The piano accompaniment continues on a grand staff with a key signature of one sharp (F#), maintaining the same harmonic and rhythmic structure as the first stanza.

Je vois à leur re-tour L'essaim des fleurs é-clore, Le ciel brille d'un plus beau

jour! L'on - de plus pu - re Sem - ble - cou -

-rir Sur le saphir, Dans la na - tu - re Tout est plai -

-sir.

2^e STROPHE:

De - ti - ge en

ti - ge, Sur - le - bou - ton. Le dieu fripon Plane et vol -

- ti - ge En - pa - pil - lon. — La rose a - lors fleu -

- rit, Elle est l'heureuse i - ma - ge De l'a - me qui s'é - pa - nou - it! —

mf Dans le bo - ca - ge *p* L'oi - seau char - mant Va gazouillant,

mf Sous le feuil - la - ge *p* Ea - mour l'at - tend.

p

3^e STROPHE.

Sur fine her - bet - te Jeu - nes a - mants S'en vont chantant

Leur a - mou - ret - te A - ce - beau temps.

Ils ai-ment à cueil - lir la fleur la plus jeu - net - te, Ils

ont tous deux à qui l'of - frir; Vieil - les - se

mé - me Se ré - jou - it Et s'at - ten - drit.

Tant que l'on ai - me L'a - ve - nir fuit, _

IX

A DÉLE

ROMANCE

(AUTEUR INCONNU)

PIANO. *Andantino.* *mf*

CHANT. 1^{re} STROPHE. *p*

Mon A - dèle était si jo - li - e. Qu'en la voyant on l'ado -

cresc. poco a poco.

- rait; — Ce serait même u - ne fo - li - e Que d'entre -

cresc. poco a poco.

f

- pren - dre son por - trait.... D'amour vrai j'ai brûlé pour

f

el - le, Sans autre confi - dent que moi! — Trop dis -

f *p*

-cret, je perds mon A - dè - le; Mon pauvre cœur, con - so - le - toi! —

rit. *p* *rit.*

2^e STROPHE. 3 *p*

Toujours tremblant de lui dé - plai - re, Hé -

cresc. poco a poco.

-las! je brûlais en se - cret; Mais un au - tre, plus té - mé - rai - re, O - sa lui

f

di - re qu'il l'ai - mait. Et le l'écou - ta, la cru - el - le, Et ne se souvint pas de

p *rit.*

moi! — Il faut l'ou - bli - er ton A - dè - le, Mon pauvre cœur, con - so - le - toi! —

3^e STROPHE. 3 *p*

Je veux l'ou - bli - er pour la vi - e,

cresc. poco a poco.

Je veux chercher d'autres a - mours; Il en est u - ne plus jo - li - e, qui saura

f

m'ai - mer a son tour! Qu'un au - tre possè - de tes charmes, Donne - lui ton cœur et ta

p *rit.*

foi!... Hélas! je sens couler - mes lar - mes, Mon pauvre cœur, con - so - le - toi! —

ARIETTE DE LA PRINCESSE D'ÉLIDE

-1664-

Paroles de

MOLIÈRE

Musique de

LULLY

Con moto.

tr

mf

PIANO.

CHANT.

p

(1^{re} Strophe) U - sez mieux, ô beau - tés fiè - res,
(2^e Strophe) Son - gez de bonne heure à sui - vre

tr

p

Du pou - voir de tout char - mer: — Ai - mez, ai - ma -
Le plai - sir de s'en - flammer: — Un cœur ne com -

bles ber-gè-res, Nos cœurs sont faits pour ai-mer. mence à vi-vre Que du jour qu'il sait ai-mer.

REFRAIN.

mf Quel-que fort qu'on s'en dé-fen-de, Il y'

p *cresc. poco*
faut ve-nir un jour: Il n'est rien qui

a poco.
ne se ren-de Aux doux char-mes de l'a-mour.

XI

ANNETTE

BRUNETTE

(MUSICIEN INCONNU)

Andantino con moto. *p rit.*

CHANT.

Andantino con moto.

(1^{re} Strophe) Je connais
(2^e Strophe) Des maux que
(3^e Strophe) A_nnette, i -

PIANO.

mf *decresc.* *p* *rit.*

a Tempo.

un — ber — ger — dis — cret, — Qui se fait et — sou — pi —
l'a — mour fait — souf — frir, — En lui tout est — l'i — ma —
— gno — rez — vous — l'a — mour, — Vous qui le fai — tes — naî —

a Tempo.

p rit. *a Tempo.*

— rel.. C'est vous qu'il a — dore en — se — cret, — Sans o — ser
— ge; Vous voir, vous ai — mer, le — sen — tir, — D'un instant
— tre? Ce dieu n'est pas — jus — qu'à — ce jour — Sans s'ê — tre

p rit. *a Tempo.*

rit. *p* a Tempo.

vous le di - re! Pour bien peindre ses sen - ti -
 fut l'ou - vra - ge. An - net - te, ses ti - mi - des
 fait con - naî - tre... Il vous res - semble, il est char -

rit. *p* a Tempo.

cresc.

- ments Et ses vi - ves a - lar - mes, Il fau - drait
 vœux Pour raient - ils vous dé - plai - re? Ja - mais l'en -
 - mant, Il est fait pour vous plai - re... N'a - ban - don -

cresc.

ten. p *cresc.*

au - tant de ta - lents Que vous a - vez de char - mes, Il fau - drait
 - cens qu'on offre aux dieux N'exci - ta leur co - lè - re; Jamais l'en -
 - nez pas un en - fant Dont vous ê - tes la mè - re; N'a - ban - don -

ten. p *cresc.*

rall.

au - tant de ta - lents Que vous a - vez de char - mes.
 - cens qu'on offre aux dieux N'exci - ta leur co - lè - re.
 - nez pas un en - fant Dont vous ê - tes la mè - re.

suivrez.

XII

CÉLIMÈNE

PASTORALE

(AUTEUR INCONNU)

Andantino con moto.

PIANO.



CHANT.

(1^{re} st.) Mes chers trou-peaux, ———— cherchez la plai - ne, Fuy - ez les
 (2^e st.) Je ne sais plus, ———— de-puis que j'ai - me, Me - ner mes

The vocal melody is in G major, 3/4 time, marked *p*. It consists of two stanzas. The piano accompaniment is in the same key and time, marked *p*. The melody for the first stanza is: G (half), A-B (quarter), C (half). The melody for the second stanza is: G (half), A-B (quarter), C (half). The piano accompaniment consists of a steady eighth-note pattern in the right hand and a supporting bass line in the left hand.

bois ——— de peur des loups! Mes chers trou-peaux, ———
 chiens, ——— ni vous gui - der.... Je ne sais plus, ———

The vocal melody continues in G major, 3/4 time, marked *p*. It consists of two stanzas. The piano accompaniment is in the same key and time, marked *p*. The melody for the first stanza is: G (half), A-B (quarter), C (half). The melody for the second stanza is: G (half), A-B (quarter), C (half). The piano accompaniment consists of a steady eighth-note pattern in the right hand and a supporting bass line in the left hand.

cresc.

cherchez la plai - ne, Fuy - ez les bois de peur des
de - puis que j'ai - me, Me - ner mes chiens, ni vous gui -

cresc.

p

louis! Je ne son - ge qu'à Cé - li - mè - ne,
- der. Je n'ai pu me gar - der moi - mè - me,

p

rit. *p a Tempo.*

Je ne saurais son - ger à vous. Je ne son - ge qu'à
Com - ment pourrais - je vous gar - der? Je n'ai pu me gar -

rit. *p a Tempo.*

f

Cé - li - mè - ne, Je ne sau - rais son - ger à vous.
- der moi - mè - ne, Comment pour - rais - je vous gar - der? —

f *dim.*

XIII

LA BOURBONNAISE

(AUTEUR INCONNU)

CHANT. *Allegretto.* *p*

(1^{re} Strophe) Dans Paris la grand'
(2^e Strophe) N'est-ce pas grand dom.

PIANO. *Allegretto.* *f* *p*

cresc.

ville, Garçons et jeunes filles, Garçons et jeunes filles Ont tous le cœur dé-
-mage Qu'u-ne fil-le si sage, Qu'u-ne fil-le si sage, Au printemps de son

cresc.

f *>* *>* *>*

-bi-le, Et poussent des Hé - las! Ah! ah! ah! ah! la la la
à - ge, Soit ré - duite au tré - pas? Ah! ah! ah! ah! la la la

p

la la la la la. La belle Bourbonnai-se, La nièce de Thé-rè-se, Est
la la la la la. La veille d'un di-manche, En tombant d'une branche. Se

cresc. *f*

bien mal à son ai-se, Elle est sur le gra-bat. La la
fit mal à la-han-che, Et se démit le bras. La la

cresc. *f*

p

la la la la la la la la la la
la la la la la la la la la

p

f *§*

la la la la la. Est bien mal à son ai-se, Elle est sur le gra-bat. D.C.
la la la la la. Se fit mal à la han-che, Et se démit le bras. *§*

f D.C.

§

(3^e Strophe) On chercha dans la

(4^e Strophe) En fermant la pau -

8-----

f *p*

vil - le Un mé - de - cin ha - bi - le, Un mé - de - cin - ha -

-piè - re Ell' fi - nit - sa - car - riè - re, Ell' fi - nit - sa - car -

- bi - le Pour gué - rir cet - te fil - le, Mais point on n'en trou - va. Ah!

- riè - re, Et sans drapset sans biè - re En terre on la por - ta. Ah!

ah! ah! ah! la la la la la la la la. On mit tout en u -

ah! ah! ah! la la la la la la la la. La pau - vre Bourbon -

sa-ge, Méd' ci-nes et her-ba-ges, Bons bouil-lons et lai-ta-ge, Rien
naï-se Va dormir à son ai-se, Sans fau-teuil et sans chai-se, Sans

ne la sou-la-gea. La la
lit et sans so-pha. La la

la la la la la la la la la la la la la
la la la la la la la la la la la la la

la. Bons bouillons et lai-ta-ge. Rien ne la sou-la-gea.
la. Sans fauteuil et sans chai-se, Sans lit et sans so-pha.

XIV

CORIDON

BRUNETTE

(AUTEUR INCONNU)

Un poco allegretto.

PIANO.



CHANT.

mf(1^{re} Strophe)

En — a — mour, c'est au — vil —

(2^e Strophe)

L'art — n'ai — de point la na —

(3^e Strophe)

Moi, — qui de — meure au vil —

*mf**p*

la — ge Qu'il — faut pren — dre des — le — çons; — Le — ber —
 tu — re Par — un é — clat sé — duc — teur; — Mon — mi —
 la — ge, J'en — ai tou — te la — can — deur; — Ma — pa —

p

- ger n'est point vo - la - ge, On l'aime en tou - tes sai -
 - roir est l'on - de pu - re, Ma pa - rure est u - ne
 - rure et mon lan - ga - ge Sont l'i - ma - ge de - mon -

mf *p*
 - sons. — Quand au - près de sa ber - gè - re, Co - ri -
 fleur. — S'ai - mer, le dire, est l'u - sa - ge; Tout, en —
 cœur. — Sur le — cœur, par a - ven - tu - re, Si mes —

rit. *mf a Tempo.*
 - don peint son tour - ment, Li - se, loin d'è - tre sé -
 ces ai - ma - bles lieux, Du cœur par - le le — lan -
 yeux ont du pou - voir, Je le dois à la — na -

- vè - re, Ne lui ré - pond quand l'ai - mant, —
 - ga - ge Et se lit dans deux - beaux - yeux, —
 - tu - re, El - le plaît sans le — vou - loir. —

LES VENDANGES

Chanson de

GRANDVAL

- 4694 -

CHANT. *mf*

No - tre vil - lage a ses plai - sirs

PIANO. *mf*

decresc. *p*

Comme une gran - de vil - le; On n'entend point de vains sou -

decresc. *poco rit.* *p*

rit. *mf*

- sirs Dans ce sé - jour tran - quil - le. No - tre vil - lage a

rit. *mf*

decresc.

ses plai - sirs Comme u - ne gran - de vil - le.

decresc.

p

L'au - tomne, au gré de nos dé - sirs, — En vendange est fer -

decresc. rit. mf a Tempo.

- ti - le. — No - tre vil - lage a ses plai - sirs —

p

Comme u - ne gran - de vil - le. — Quand le chaud fait peur

rit. mf a Tempo.

aux zé - phrys, — La cave est notre a - si - le. — No - tre vil -

decresc. rit.

- lage a ses plai - sirs — Comme une gran - de vil - le. —

XVI

LE JOLI MOULIN

Chanson de

GILLIERS

-1700-

Allegretto moderato.

PIANO.

Piano introduction in 2/4 time. The right hand features a melody with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a simple harmonic accompaniment. Dynamics include a forte (*f*) marking in the first measure and a piano (*p*) marking in the third measure.

CHANT.

1^{re} STROPHE.

The first line of the song, starting with the word "ici,". The vocal melody is in the right hand, and the piano accompaniment is in the left hand. The piano part continues with a steady eighth-note accompaniment. Dynamics include piano (*p*) markings.

The second line of the song, starting with the lyrics "l'a-mour et sa mè-re Vont d'un air ba-din De la". The vocal melody continues in the right hand, with some notes marked with slurs. The piano accompaniment remains in the left hand. Dynamics include piano (*p*) markings.

beau-té la plus fiè-re En-flam-mer le sein: Le jo-

-li, (Bel-le meu-niè-re), le jo-li mou-lin.

2^e STROPHE.

Tout le long de la ri-viè-re, Cha-cun
par la main Mène en chan-tant sa ber-gè-re, Ex-empt de cha-
-grin: Le jo-li, (Bel-le meu-niè-re), le jo-li mou-lin.

3^e STROPHE.

Ri-chesse et grandeurs, pour plai-re Sont un
sûr moy-en. Mais mon cœur charmé pré-fè-re A tout au-tre
bien: Le jo-li, (Bel-le meu-niè-re), le jo-li mou-lin.

XVII

LISETTE

Air de

M^{lle} DORAT

Un poco allegretto.

PIANO.



CHANT.

(1^{re} Strophe) L'au - tre jour j'a - per - çus — Li - set - té,
 (2^e Strophe) Ton er - reur, lui dis-je, est — ex - trê - me,

Triste, et dé - jà loin du ha - meau, — A - vec panne - tière —
 Un vain dé - pit te fait la loi... — Ton cœur te — suit, si

et — bou — let — te, Mais sans son chien et — sans trou — peau —
 ton — cœur ai — me, L'en — ne — mi voy — age — a — vec toi; —

Je lui dis: où vas — tu, la bel — le, A — vec l'air de te dé — so —
 Re — viens par — mi nos pas — tou — rel — les, Si tu n'as pas d'autres se —

— ler? Je fuis l'a — mour, — me ré — pond — el — le, Et — si loin qu'il n'y
 — cours... Le dieu que tu fuis — a — des — ai — les, Il — te rat — tra — pe —

puisse al — ler, — Et — si loin qu'il n'y puisse al — ler. —
 — ra tou — jours, — Il — te rat — tra — pe — ra tou — jours. —

XVIII

ARIETTE DE LA FÉE URGÈLE

Musique de

DUNI

Allegretto.

PIANO.



CHANT.

MARTON



f ils sont tout frais. *p* Hà - - tez - vous - d'en faire - u -

- sa - - ge, Un seul jour - les en - dom - ma - ge. Je

vends des bou-quets, des jo - lis - bou - quets, *p* Ils sont tout frais.

f ils sont tout frais, *p* Ils sont tout frais, *f* ils sont tout frais.

C'est l'i - ma - ge D'un ob - jet char - mant, C'est l'hom -

- ma - ge D'un tendre a - mant. *p* Hâ - tez - vous d'en

faire u - sa - ge, Un seul jour les en - dem -

- ma - ge. *tr* *mf* Je vends des bou - quets, des jo - lis bou -

p *f*

- quets, Ils sont tout frais, — ils sont tout frais,

p *f* *p*

Ils sont tout frais, — ils sont tout frais. Si - tôt qu'on

voit la fleur nou - vel - le, Il faut promptement —

cresc.

— la cueil - lir; Frai - cheur d'a - mour pas - se comme el - le,

cresc.

poco rit.

Il n'est qu'un temps — pour le plai - sir, Il n'est qu'un

suivrez.

a Tempo.

temps pour le plai - sir. — Hâ - - tez - vous — d'en

a Tempo.

faire — u - sa - ge, C'est la pa - ru - re

tr du — bel à - - ge. *mf* Je vends des bou - quets, des jo -

mf

First system of musical notation. The vocal line (treble clef) begins with a half note G4, followed by a quarter note A4, a quarter note Bb4, and a half note C5. The lyrics are "_ lis _ bou _ quets, _". The piano accompaniment (grand staff) features a continuous eighth-note pattern in the right hand and a simpler bass line in the left hand. A dynamic marking *p* (piano) appears above the vocal line.

_ lis _ bou _ quets, _

ils sont tout frais, _

Second system of musical notation. The vocal line continues with a half note D5, a quarter note E5, a quarter note F5, and a half note G5. The lyrics are "ils sont tout frais, _". The piano accompaniment continues with the same eighth-note pattern. A dynamic marking *f* (forte) is placed above the vocal line, and a *p* (piano) marking is placed below the piano accompaniment.

ils sont tout frais, _

ils sont tout frais, _

Third system of musical notation. The vocal line features a half note G5, a quarter note A5, a quarter note Bb5, and a half note C6. The lyrics are "ils sont tout frais, _". The piano accompaniment continues with the eighth-note pattern. A dynamic marking *f* (forte) is placed above the vocal line.

ils sont tout frais, _

ils sont tout frais, _

Fourth system of musical notation. The vocal line has a half note G5, a quarter note A5, a quarter note Bb5, and a half note C6. The lyrics are "ils sont tout frais." The piano accompaniment continues with the eighth-note pattern. A dynamic marking *f* (forte) is placed below the piano accompaniment.

ils sont tout frais.

ils sont tout frais.

IL ÉTAIT UNE FILLE

CHANSON POPULAIRE

Un poco allegretto.

PIANO.

Piano introduction in G major, 6/8 time. The right hand starts with a melody of eighth notes, and the left hand provides a harmonic accompaniment. The tempo is marked 'Un poco allegretto'. The piece begins with a mezzo-forte (*mf*) dynamic and ends with a piano (*p*) dynamic.

CHANT. 4^{re} STROPHE.

Vocal and piano accompaniment for the 4th stanza. The vocal line is in G major, 6/8 time, with lyrics in French. The piano accompaniment is in G major, 6/8 time. The tempo is marked 'Un poco allegretto'. The piece begins with a piano (*p*) dynamic and ends with a piano (*p*) dynamic. The tempo is marked 'poco rit.' at the end of the stanza.

Vocal and piano accompaniment for the 5th stanza. The vocal line is in G major, 6/8 time, with lyrics in French. The piano accompaniment is in G major, 6/8 time. The tempo is marked 'a Tempo.' at the beginning and 'rit. ten.' at the end. The piece begins with a piano (*p*) dynamic and ends with a piano (*p*) dynamic.

Vocal and piano accompaniment for the 5th stanza (continued). The vocal line is in G major, 6/8 time, with lyrics in French. The piano accompaniment is in G major, 6/8 time. The tempo is marked 'a Tempo.' at the beginning and 'rit. ten.' at the end. The piece begins with a piano (*p*) dynamic and ends with a piano (*p*) dynamic. The tempo is marked 'rit. ten.' at the end of the stanza.

Pour finir, après
la 5^e Strophe.

2^e STROPHE.

1 *p*
Met - tant le pied à ter - re, En - tre ses bras la
poco rit. a Tempo.
prend; Embras - se - moi, ma belle en - fant.... Hé - las! répondit - el - le, Le
rit. *ten.* *ten.* 3
cœur transi de peur: Volon - tiers, mon seigneur.

3^e STROPHE.

1 *p*
Mon frère est dans ses vi - gnes, Vraiment s'il voyait
poco rit. a Tempo.
ça, Il l'i - rait dire à mon pa - pa... Mon - tez sur cette ro - che, Je -
rit. *ten.* *ten.* 3
- tez les yeux là - bas, Ne le voy - ez - vous pas?

4^e STROPHE.

1 *p*
Tan - dis qu'il y re - gar - de, La fi - nette aussi -
poco rit. a Tempo.
- tôt Sur le che - val ne fait qu'un saut! A - dien, mon gentil - hom - me, Et
rit. *ten.* *ten.* 3
zeste! el - le s'en va, Monseigneur res - te là!

5^e STROPHE.

1 *mf*
Ce - la vous apprend com - me On at - trape un mé -
poco rit. a Tempo.
- chant. Quand on le veut, on se dé - fend. Mais on ne voit plus guè - re De
rit. *ten.* *ten.* 4
ces fil - les d'honneur Re - fu - ser un seigneur.

XX

TIRCIS

BRUNETTE

(AUTEUR INCONNU)

CHANT. *Con moto.* 1^{re} STROPHE. *p*

L'au - tre jour

PIANO *Con moto.* *mf* *rit.* *p*

pp *p*

l'ai - ma - ble Tir - cis, Me trou - vant seu - let - te, Me dit ses

pp *p*

pp *mf*

a - mou - reux sou - cis, Cueillant la fleu - ret - te... Un pe -

pp *mf*

rit. *p a Tempo.*

-tit moment plus tard, Si ma-man ne fût ve-nu-e, Un pe-

-tit moment plus tard, J'é-tais, j'é-tais per-du-e.

2^e STROPHE. *4 p pp.*

Vai-nement je vou-lus le fuir, Il é-tait trop

p pp.

ten-dre; Quand l'a-mour veut nous re-te-nir, Peut-on s'en dé-

mf rit.

-fen-dre? Un pe-tit moment plus tard, Si ma-man ne fût ve-nu-

p a Tempo.

-e, Un pe-tit moment plus tard, J'é-tais, j'é-tais per-du-e.

3^e STROPHE. *4 p pp.*

Re-gards, sou-pirs, ten-dres ser-ments, Tout marquait sa

p pp.

flam-me, Et dé-jà ses trans-ports char-mants Passaient dans mon

mf rit.

à-me... Un pe-tit moment plus tard, Si ma-man n'é-tait ve-nu-

p a Tempo.

-e, Un pe-tit moment plus tard, J'é-tais, j'é-tais per-du-e.

ALBUM DE LA GRAND'MAMAN

TABLE ANALYTIQUE ET HISTORIQUE

	Pages
I. AU BORD D'UNE FONTAINE, mélodie d'ALBANESE	2
Albanèse, 1729-1800, né dans la petite ville d'Albano (États ecclésiastiques), d'où lui est venu son nom, avait dix-sept ou dix-huit ans quand il arriva à Paris. Il fut l'un des chanteurs en renom des anciens <i>Concerts spirituels</i>, et composa une assez grande quantité de romances, qui eurent leur moment de vogue. Le refrain de celle que nous donnons : <i>Félicité passée</i> est de Bertaut (1552-1611). Ce poète célèbre était aumônier de Marie de Médicis et évêque de Séez; le refrain de sa charmante pièce <i>Félicité passée</i> lui a été emprunté par beaucoup de poètes.	
II. L'AMOUR EST UN ENFANT TROMPEUR, romance de MARTINI, poésie du Chevalier DE BOUFFLERS	4
Le Chevalier de Boufflers n'était pas un poète de cour, mais un brillant colonel de hussards, plus tard maréchal de camp et gouverneur du Sénégal en 1785. Homme du monde, son esprit et ses poésies le firent rechercher dans les belles réunions de son temps; il devint même académicien en 1788. Jean-Paul-Egide Martini était d'origine allemande. Successivement attaché au duc de Choiseul et au comte d'Artois, il se fit connaître non seulement par une douzaine d'opéras-comiques, entre autres <i>L'Amoureux de quinze ans</i> et <i>le Droit du Seigneur</i>, mais aussi par une suite de gracieuses mélodies, parmi lesquelles nous ne citerons que le célèbre <i>Plaisir d'amour</i>. Martini fit partie des professeurs du Conservatoire de Paris, lors de sa fondation.	
III. TOUJOURS LUI PLAIRE! brunette (Auteur inconnu).	6
Ce qu'on a chanté les bergers et les bergères, à partir du règne de Louis XV, est incalculable; les chansonniers manuscrits en sont pleins. Ce succès, partagé par les chansons à boire, s'est prolongé jusqu'à la Révolution, qui a balayé les bergères et les chansons à boire avec bien d'autres choses. La brunette, que nous donnons ici, est tirée d'un manuscrit pouvant porter la date de 1760 ou 1770 tout au plus.	
IV. MON PETIT CŒUR SOUPIRE, air (Auteur inconnu).	9
La clé du Caveau renvoie, pour cet air, au vaudeville de Piis et Barré . <i>Les Amours d'été</i>. Mais cette pièce n'en donne pas l'origine : on n'y trouve qu'un couplet des paroles seules, avec cette indication : « Sur l'air <i>Mon petit cœur</i>. » Nous reproduisons cette cantilène naïve et gracieuse d'après une feuille volante du siècle dernier; on y trouve le chant avec un accompagnement de guitare et cette mention : « Chez le sieur de la Fosse, éditeur de musique, rue Saint-Étienne, à la Ville-Neuve, à Paris. »	
V. LE BOUQUET DE ROMARIN, ariette (Auteur inconnu).	12
Pour ce morceau, les renseignements sont encore plus rares que pour le précédent, car il n'y a pas même de nom d'éditeur sur la pièce imprimée; le titre porte simplement : <i>Ariette de M***</i>, ce qui est un peu court et sommaire. Nos pères, surtout nos grands-pères, chantaient volontiers ce que nous appelons maintenant des <i>Chansons gauloises</i>, c'est-à-dire des textes beaucoup plus osés que ceux d'à présent; mais on n'y voyait pas de mal alors. Dans cette pièce, il a fallu épurer un ou deux vers et surtout en laisser quelques-uns de côté. Boufflers a aussi écrit des couplets sur ce même air.	

	Pages
VI. J'ATTENDS LE SOIR , romance d'ALBANESE, poésie de M ^{lle} DESBORDES.	14
Cette poésie est très probablement l'une des premières productions de M^{me} Desbordes-Valmore, non encore mariée alors. Elle commençait sa carrière et Albanèse terminait la sienne, car il est mort en 1800. Fétis dit qu'Albanèse est l'auteur de <i>Que ne suis-je la fougère!</i> Nous n'avons pas trouvé cette romance populaire parmi ses œuvres; de même que <i>J'attends le soir</i>, elle a pu paraître en feuille séparée. Albanèse était poète à ses heures; une de ses pièces porte en titre: « L'auteur fit ces vers chez M^{me} la marquise de Montalembert, le jour de la publication de la Paix. » Albanèse a mis aussi en musique <i>O ma tendre musette</i>, mais ce n'est pas son air qui est resté populaire; il est possible que ceci ait induit M. Fétis en erreur.	
VII. PETITS OISEAUX , romance de H. RIGEL, poésie de BALZAC.	19
Cette romance eut son heure de célébrité; elle est de Henri-Jean Rigel, le même qui fit partie de l'Institut scientifique que Napoléon I^{er} emmena en Égypte. Quant au poète, l'exemplaire avec accompagnement de guitare, qui se trouve à la bibliothèque du Conservatoire, porte en toutes lettres: <i>Balzac</i>, tandis qu'un catalogue manuscrit, préparé dans le temps pour la clé du Caveau, indique: <i>de La Hante</i>. La réédition de cette jolie romance fera sans doute bien plaisir à un vénérable curé de province, qui nous suppliait de la faire paraître de nouveau, comme moyen ingénieux de bannir de l'église cet air qui, sous forme de cantique, se chante à tous les mois de Marie, dans tous les diocèses de France et de Navarre.	
VIII. MENUET DU PRINTEMPS (Musicien inconnu), paroles de M. DE NOAILLES.	23
On voit que les grands seigneurs <i>poétisaient</i> au siècle dernier; nous avons trouvé cette pièce sur deux feuilles volantes, publiées à des époques différentes: l'une des éditions a été faite par Bignon, <i>A l'accord parfait</i>, avec le nom de M. de Noailles; l'autre chez de la Fosse, maître de guitare. Cette dernière impression a pour titre: <i>Couplets faits à la campagne sur le retour du Printemps</i>, sans nom d'auteur. Le thème de ce menuet est sans doute tiré d'un ancien opéra, ou peut-être même est-ce une production d'un maître de danse: ces messieurs composaient quelquefois eux-mêmes les airs qu'ils faisaient danser.	
IX. ADÈLE , romance (Auteur inconnu).	28
Cette romance est probablement la moins ancienne de tout le recueil, elle indique l'époque de Garat, mais à coup sûr elle n'est pas de lui; le célèbre chanteur, professeur de Ponchard père, avait soin d'inscrire son nom sur ses compositions. Or, celle-ci a pour titre: <i>Mon pauvre cœur, console-toi, romance, paroles et musique de M. L***</i>. Ce monsieur, poète et musicien, était probablement un amateur; nous n'avons pu découvrir son nom, malgré nos recherches dans tous les dictionnaires d'anonymes. Il y a dans cette romance une expression simple qui n'est pas dénuée de charme.	
X. ARIETTE DE LA PRINCESSE D'ÉLIDE , Musique de LULLY, Poésie de MOLIERE.	30
<i>La Princesse d'Élide</i>, comédie-ballet de Molière, avec musique de Lully, fut donnée en 1664. La partition n'en a pas été gravée; ce n'est qu'en 1702 que Christophe Ballard en publia trois pièces dans les <i>Fragments de monsieur de Lully</i>, espèce de ballet pot-pourri. C'est de là que l'ariette suivante est tirée, elle forme le cinquième intermède de <i>la Princesse d'Élide</i>.	
XI. ANNETTE , brunette (Musicien inconnu).	32
Nous avons presque un demi-renseignement sur cette <i>brunette</i>, — c'était le nom qu'on donnait anciennement aux chansons tendres. — Sur l'une des deux anciennes éditions que nous possédons, on lit: <i>Par M^r M. F. B. de Saintes</i>. Mais, en examinant les choses de plus près, on s'aperçoit que ce poète de Saintes n'a fait qu'appliquer de nouveaux couplets sur l'ancienne chanson; et ce n'était pas la peine, les anciens sont préférables. Le musicien nous est inconnu.	
XII. CÉLIMÈNE , pastorale (Auteur inconnu).	34
Cette pièce est tirée d'un volume entièrement gravé, et contenant les airs notés d'un bout à l'autre; il a pour titre: <i>5^e Suite des nouveautés, ou Aventures de Cythère, recueillies avec soin, à Paris, aux adresses ordinaires</i>... Il faut bien y renvoyer les curieux, à défaut d'autres renseignements, car le volume, gravé d'une façon remarquable, n'a même pas de date.	

	Pages
XIII. LA BELLE BOURBONNAISE , chanson (Auteur inconnu)	36
On a écrit infiniment d'anecdotes sur la <i>Belle Bourbonnaise</i>. Les uns ont regardé cette chanson comme une satire contre la duchesse Du Barry; d'autres ont soutenu que la chanson est antérieure à l'arrivée à la Cour de M^{me} Du Barry; et c'est à peu près tout ce qu'on sait. Toujours est-il que dans son charmant opéra-comique de <i>Manon Lescaut</i>, M. Auber n'a pas dédaigné d'y intercaler cette chanson populaire.	
XIV. CORIDON , brunette (Auteur inconnu)	40
Brunette de la seconde moitié du dix-huitième siècle; en 1819, elle a servi de patron à la chanson populaire de <i>Fanfan la Tulipe</i>; mais cet emprunt a forcé l'auteur des paroles (Emile Debraux) à travestir complètement le mouvement et le rythme de ce reste des bergeries du temps de Louis XV.	
XV. LES VENDANGES , chanson de GRANDVAL.	42
Cette chanson est tirée du <i>Recueil complet de vaudevilles et airs choisis qui ont été chantés à la Comédie française depuis 1659 jusqu'à 1753</i>. Grandval, d'après Fétis, était attaché, comme maître de musique, à une troupe de comédiens ambulants, pour laquelle il écrivait des divertissements dont il composait la musique. Il finit par être organiste dans une des paroisses de Paris, où il mourut en 1753.	
XVI. LE JOLI MOULIN , chanson de GILLIERS (1700)	44
Gilliers, violon du Théâtre-Français, était le fournisseur ordinaire des airs de musique que ce théâtre consommait, et l'on y chantait bien un peu de temps en temps. Jean-Claude Gilliers est mort en 1737, après avoir produit beaucoup plus d'œuvres que Fétis n'en indique à l'article biographique de ce musicien; on peut en voir la liste passablement augmentée dans le <i>Supplément</i> de M. A. Pougin. La chanson que nous donnons était chantée dans le vaudeville : <i>Les Trois Cousines</i>.	
XVII. LISETTE , air de M. DORAT	46
Par extraordinaire, cette pièce porte une date sur notre feuille volante : <i>novembre 1777</i>; comme titre, on y lit simplement : <i>Air de M. Dorat</i>, mais il n'est pas probable que ce poète, qui fut célèbre, ait fait autre chose que les paroles; on ne connaît du moins rien de lui comme musicien. Savait-il seulement la musique? Dans l'imprimé, cette chanson est accompagnée par une partie de guitare de M. Vallin.	
XVIII. ARIETTE DE LA FÉE URGÈLE , musique de DUNI	48
Duni, originaire du royaume de Naples, a composé une vingtaine d'opéras-comiques français, qui, pour la plupart, ont eu du succès en leur temps; de ce nombre fut <i>la Fée Urgèle</i>, jouée en 1765. Duni est mort en 1775.	
XIX. IL ÉTAIT UNE FILLE , chanson populaire.	54
Cette chanson populaire, d'une allure originale, a été imprimée, paroles et musique, dans le <i>Chansonnier impérial</i> de 1807, mais son âge est certainement antérieur à cette date.	
XX. TIRCIS , brunette (Auteur inconnu).	56
Chanson donnée d'après un recueil manuscrit de 1780; elle pourrait bien remonter vers 1750 comme époque de sa naissance.	

J.-B. WEKERLIN.